

<https://divergences.be/spip.php?article3561>



RSN

- Aujourd'hui - 2023 - Novembre 2023 -

Date de mise en ligne : dimanche 12 novembre 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

<https://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH194/rsn-2-e87fb.jpg>

Au cours des dernières semaines, le mouvement de résistance à la guerre judéo-arabe a connu l'un de ses moments les plus difficiles et les plus terrifiants - peut-être le pire qu'il ait connu depuis au moins une génération.

Le 25 octobre, la police a fermé une réunion arabo-juive dans la ville israélienne de Haïfa, dont le sujet principal était l'appel à la résistance à la guerre et à l'atteinte aux innocents. Un militant a été arrêté à Jérusalem pour avoir placé sur son balcon une pancarte sur laquelle on pouvait lire "Pas de sainteté dans une ville occupée". Une foule de droite a attaqué le journaliste de gauche Israel Frey à son domicile, d'où il a dû être évacué par les forces de police.

À Jérusalem, la police a brutalement dispersé un rassemblement silencieux pour le retour des personnes enlevées. Outre ces événements, les attaques en ligne contre les militants de gauche s'aggravent, des groupes de droite publiant en ligne les adresses d'éminents militants. Bien entendu, tout cela se produit alors que chacun d'entre nous, Israéliens et Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie, a subi des pertes considérables ces dernières semaines, avec la mort de nombreux êtres chers. Plus que jamais, il est dangereux d'élever la voix contre la guerre et l'occupation.

Les groupes anti-guerre que nous soutenons en Israël sont menacés, mais ils continuent à lutter et à résister. Avec votre aide, nous pouvons continuer à soutenir les activités de nos partenaires, à la fois par des dons et en aidant à amplifier leurs voix au niveau international à ce moment critique où la pression internationale est la voie la plus probable pour mettre fin à l'attaque sur Gaza.

Aujourd'hui, nous partageons les mots de Yesh-Gvul, l'un des premiers groupes israéliens à appeler à un cessez-le-feu.

Ce mouvement vise à influencer l'opinion publique contre les guerres de choix et l'occupation des territoires palestiniens. Yesh Gvul a été fondé en 1982, lors du déclenchement de la première guerre du Liban, en tant que mouvement de refus des soldats de la force de réserve. Ces dernières années, ses membres ont lutté contre la poursuite de l'occupation avec d'autres organisations, ont aidé les objecteurs de conscience et ont organisé des veillées mensuelles.

Au cours des dernières semaines de guerre, environ 1 300 Israéliens ont été assassinés et 239 ont été enlevés. Dans la bande de Gaza, plus de 10 000 personnes ont été tuées, dont plus de 3 600 enfants. Face à cette horrible réalité, Yesh Gvul a publié le texte suivant en première page du quotidien Haaretz :

Après des semaines de tueries et d'atteintes continues aux citoyens israéliens et palestiniens, nous disons "assez" ! Assez de tueries, assez de dommages systémiques aux civils et aux quartiers, assez de punitions collectives.

Nous demandons au gouvernement d'entamer immédiatement des négociations en vue de la libération des otages, d'un cessez-le-feu et d'une solution politique au conflit qui nous oppose depuis longtemps aux Palestiniens. Il n'y a pas de solution militaire à un conflit politique : c'est la poursuite de l'occupation et de l'oppression qui nous a conduits jusqu'ici.

Elle ne s'arrêtera pas tant que nous n'aurons pas discuté et garanti une vie sûre pour tous ceux qui vivent entre la mer et le Jourdain, pour nous tous, Israéliens et Palestiniens.

Le choc et la colère provoqués par l'horrible massacre et les terribles crimes de guerre du Hamas ne justifient pas que l'on fasse du mal à des innocents, même s'ils se trouvent de l'autre côté de la frontière, sous la domination d'un ennemi abominable.

Il est interdit d'exécuter sans procès, il est interdit de torturer pendant les enquêtes et les arrestations, les punitions collectives ne doivent pas être imposées. Les citoyens ne doivent pas être privés de nourriture, d'eau, d'électricité et de soins médicaux. Il est interdit de participer à des crimes de guerre !

Yesh Gvul et les autres groupes de résistance à la guerre israélienne que nous soutenons ont plus que jamais besoin de nous, ils comptent sur nous ! Soutenez notre combat en faisant un don.

Post-scriptum :

Mesarvot est un réseau israélien qui soutient ceux qui refusent d'être des soldats de l'occupation israélienne. Solidarité avec les réfractaires